

Agenda paroissial

Noël

Samedi 13 décembre

Pique-nique et après-midi surprise chez les sœurs de Villicroze pour tous les enfants et leurs parents

Dimanche 14 décembre

12h repas de Noël au Presbytère

Mercredi 24 décembre

18h veillée crèche vivante et messe de Noël des familles à l'Esplanade Mitterrand à Lorgues pour les trois paroisses

20h15 messe de Noël au Thoronet

Minuit messe à St François à Lorgues

Judi 25 décembre

9h messe des bergers à St Antonin

10h30 grand-messe du jour de Noël à St François à Lorgues

Mercredi 31 décembre

18h messe d'action de grâces pour l'année écoulée à St François à Lorgues
Adoration jusqu'à 20h

Journée de la Paix

Judi 1 janvier

10h30 messe de Marie de Dieu Eglise St François à Lorgues

Sortie paroissiale

Samedi 31 janvier

Sortie Paroissiale à Villeneuve-lès-Avignon et Avignon

Carnet paroissial

Baptêmes

Lorgues

Clément ASTORGUE, Samuel MATARIN, Leana PASQUIER, Nathis RICHAUD.

Le Thoronet

Zoé GUGELOT, Julia MAUNIER.

Mariages

Lorgues

Fabien BARBARAT et Camille BERNADET, Giovanni CAMARDA et Marie-Caroline BOITARD.

Funérailles

Lorgues

Magdeleine BLACAS, Denise BEN SAÏD, Micheline RICHEZ, Louis JIMENEZ, Lucienne SIMONINI, Céline VAUCHELLE, Hélène POZZO et René BALBO.

Le Thoronet

Edmond GANZIN.

Saint Antonin

Roger BUFFIN.

Carlo GALLIZZI responsable du Secours Catholique



Horaires de catéchisme

Saint Antonin

Mardi 16h15 CE1

Vendredi 16h15 CM tous les 15 jours

Le Thoronet

Vendredi 16h30

Lorgues

Vendredi 18h aumônerie tous les 15 jours

Samedi 10h de l'éveil à la foi à la 6^{ème}

Pour joindre la paroisse

• Site web : www.lorguesparoisse.com • Mail : lorgues.paroisse@wanadoo.fr
• Tél. : 04 94 73 70 53 • Port. : 06 81 04 24 33



CHARTRE DE LA DIACONIE DANS LA MISSION DU DIOCESE DE FREJUS-TOULON

PREAMBULE

1. L'exercice de la charité constitue l'un des trois secteurs essentiels de l'Eglise, avec l'administration des Sacraments et l'annonce de la Parole. Elle est une tâche pour chaque fidèle mais aussi pour la communauté ecclésiale entière, à tous les niveaux : paroisse, diocèse, Eglise universelle dans son ensemble. La diaconie met en œuvre concrètement l'option de l'Eglise pour les pauvres qu'impose la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ « qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté ».

2. Dans le diocèse de Fréjus-Toulon s'est mise en place depuis 1982 une diaconie de la charité qui s'exprime à travers l'animation de différentes pastorales - solidarité, santé, deuil, migrants, gens du voyage, prison, pèlerinages, relations œcuméniques et inter-religieuses, formation... mais aussi à travers de nombreuses initiatives associatives qui ont permis à l'Eglise d'être présente de manière originale dans la société civile, sans heurter les tenants de la laïcité. L'appel du Pape François à dessiner les contours d'une « Eglise pauvre pour les pauvres » invite le diocèse à approfondir son engagement diaconal.

3. La présente charte a pour but d'appeler toutes les paroisses, tous les fidèles et tous les intervenants du diocèse à s'engager résolument dans la diaconie de la charité de l'Eglise tout entière, et à y exprimer « la joie de l'Évangile » selon les principes rappelés ci-dessus qui permettent d'honorer pleinement la dimension essentielle de l'option préférentielle pour les pauvres.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA DIACONIE

4. L'engagement diaconal de toutes les paroisses, groupes, associations et fidèles du diocèse est avant tout une attention à l'autre, une véritable préoccupation pour sa personne (EG n° 199). Cet engagement « implique de réaliser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi ». La diaconie devient ainsi un amour qui cherche le bien intégral de l'homme, contre toute idéologie et contre toute intention d'utiliser les pauvres selon des intérêts étrangers à la charité.

5. L'engagement diaconal ainsi entendu impose trois attitudes liées entre elles :

- Nous agissons au nom du Christ, lui qui est venu proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres. C'est Lui qui, dans son Eglise, nous mandate et nous envoie dans cette « sortie vers les périphéries existentielles de notre société » (Pape François).

- Nous nous laissons évangéliser par les pauvres qui, par leurs propres souffrances, annoncent le Christ souffrant et nous permettent d'orienter notre cheminement ecclésial vers Lui (« Je dois une Eglise pauvre pour les pauvres. Il est beaucoup à nous enseigner » - Évangélii Gaudium n° 198).

- Nous portons le Christ aux autres et aux pauvres en particulier dans un souci de charité et de justice. Ils ont le droit de connaître le Christ vivant, venu rejoindre et sauver tout homme et tout homme. Nous portons ce témoignage de foi dans un esprit de dialogue et dans le respect de la liberté de chacun.

6. En permettant ainsi aux pauvres de se sentir « chez eux », les paroisses, les diverses réalités ecclésiales et tous les fidèles, annonceront avec plus de fécondité « la Bonne Nouvelle du Royaume ». Ils ont conscience que, dans le contexte de la Nouvelle évangélisation, sans diaconie l'annonce explicite de l'Évangile tombe dans un prosélytisme activiste et superficiel, de même que sans l'annonce explicite, la diaconie n'est plus que technicité sociale et humanisme mou, simple délégation laïque de service public : les dissocier, c'est se priver d'une fécondité mutuelle.

7. Les acteurs diocésains de la diaconie ne doivent pas chercher « à imposer aux autres la foi de l'Eglise ». Cependant, ils doivent se souvenir que « la joie discriminatoire spirituelle dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle ». La mise en œuvre de l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres, à la suite du Christ, les conduira donc à ne pas « négliger de leur offrir l'amitié de Dieu », sa bienveillance, sa Parole, la célébration des Sacraments et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. Une « attention religieuse privilégiée » sera donc considérée comme « prioritaire ».

8. Chaque paroisse du diocèse est invitée à déployer la diaconie de l'Eglise sur son territoire, dans le respect des principes rappelés ci-dessus, selon les besoins, en matière de solidarité, de santé, de lutte contre la solitude, de communication, d'éducation, d'action culturelle et avec une attention particulière aux nouvelles pauvretés, en lien avec les réalisations concrètes de la diaconie déjà existantes (associations, lieux d'accueil), de sorte que soient favorisés les échanges et la connaissance mutuelle entre tous les intervenants et tous les paroissiens.

9. Tous les fidèles auront à cœur d'entraîner dans la prière leurs réponses aux défis ecclésiaux et missionnaires mis en évidence dès le mois d'octobre 2002, par la lettre pastorale de Mgr Dominique Rey, *Service dans l'Eglise*.

Dominiq Rey, évêque de Fréjus-Toulon
15 novembre 2014

¹Bonh XVI, Deus caritas est (DCr), n°22.

²CI, DCr, n°20.

³Pape François, Évangélii gaudium (EG), n°198, cf. discours de Benoît XVI à la session inaugurale de la Vème CEAM, 13 mai 2007.

⁴Pape François, 16 mars 2013.

⁵CI, EG, n°199.

⁶DCr, n°19.

⁷CI, EG, n°199.

⁸EG, n°199, cf. saint Jean-Paul II, Novo Millennio In

⁹DCr, n°31 (3).

¹⁰EG, n°200.

Denier du Culte

Mgr REY et le P. MENJOT curé remercient chaleureusement chaque donateur. Merci d'envoyer votre denier du culte par chèque libellé à l'ordre de l'Association Diocésaine de Fréjus Toulon à l'adresse suivante : 68 impasse Beaulieu BP518 - 83041 Toulon Cedex 9.

JOURNAL de vos PAROISSES

Presbytère - Secrétariat :

34, rue Bourgade

83510 Lorgues

Tél. : 04 94 73 70 53

Abbé Yves Menjot, curé

Port. : 06 81 04 24 33

Mail : lorgues.paroisse@wanadoo.fr

Site web :

www.lorguesparoisse.com

Lorgues
Le Thoronet
St Antonin



Rencontre
MESSES :

Samedi - 18h
(horaire d'hiver)
Messe anticipée
au Thoronet Village

Dimanche - 9h
Messe à St Antonin

Dimanche - 10h30
Messe à St François
Lorgues

N°89 - DÉCEMBRE - JANVIER - FÉVRIER 2015

“Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu”

Saisir un moment de bonheur, n'est-ce pas notre désir de Noël ? Ces instants de bonheur, la publicité nous en fait miroiter de toutes sortes cadeaux, nourriture etc... des amuse-gueules en définitive. Heureusement, l'art, la pensée, l'amitié nous procurent des instants de bonheur inoubliables, plus purs, plus substantiels comme des instants de grâce. Mais le bonheur ne peut-il durer qu'un instant ? Peut-on être heureux seulement quelques instants en cette nuit de Noël ? Peut-on être heureux un soir en sachant pertinemment qu'on ne le sera plus demain ? Non bien sûr. Non car il y a dans le désir de bonheur, une exigence de plénitude qui appelle la durée, qui appelle l'éternité. Dépassons le carpe diem, notre cœur est trop grand pour se satisfaire de petits bonheurs à la sauvette.

Notre cœur a besoin d'absolu, il lui faut Dieu, il lui faut l'éternité. Il lui faut Noël.

En cette nuit de Noël, nous voulons contempler Dieu face à face, L'aimer d'un amour total. Dieu seul peut combler le cœur de l'homme, alors les moments d'intimité avec Dieu sur terre sont des anticipations de l'union à Dieu dans l'éternité.

En ces fêtes de Noël je vous invite à la joie ; pourtant le monde semble fou, les têtes tombent, les puissants s'enrichissent toujours plus. Alors pourquoi être joyeux ? Parce que la joie naît de la vie de la grâce en nous. Par la foi, l'espérance et la charité nous sommes unis à Dieu. Et la vie du Ciel ne sera que l'épanouissement total de la vie de la grâce ! Cet amour pour le Christ qui est déjà présent en nous s'appelle « charité ». Ni la crainte de la mort, ni l'attachement déréglé aux biens de ce monde ne sauraient nous séparer du Christ. La charité est plus forte.

Tout au long de cette année nous avons vu que notre liberté est faible et peut toujours défailir. C'est pour cela que Dieu prend les choses en mains car Il est plus désireux de notre bonheur que nous-mêmes. La charité qui nous unit à Jésus est un Don de Dieu. Le premier effet de l'amour de Dieu est de nous rendre capables de L'aimer en retour. Même si nous détournons de Lui, Dieu ne cesse de nous aimer au point qu'Il a envoyé son Fils en cette nuit de Noël.

Jésus en son humanité a rendu visible ce trop grand amour du Père en aimant les siens jusqu'au bout. Redisons en ce Noël : « Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ». Et je t'aime parce que tu m'as aimé le premier. Telle est notre espérance, notre joie et notre paix, celle que personne ne peut nous ravir.

Père Yves MENJOT, curé de Lorgues, Saint Antonin et Le Thoronet

JEUDI 17h : Adoration Eucharistique pour les vocations. Confessions.
18h : Messe à St François d'Assise à Lorgues.

VENDREDI 17h : Adoration Eucharistique pour les martyrs de la Foi. Confessions.
18h : Messe au sanctuaire de St Ferréol à Lorgues.

SAMEDI 8h30 : Messe pour les familles à Ste Anne à Lorgues.

Crèche vivante



Familles devant la chapelle Saint Sixte à Eygatières

“La famille est la cellule fondamentale de la société”

Pape François
échos au synode de la famille

“Ces mots du Pape François sont extraordinaires, si la famille est au fondement alors elle ne peut être fondée sur autre chose, elle est première et comme suspendue dans le vide, comme la terre elle-même. J'insiste sur le fait que la table où l'on mange est un objet technique très supérieur à la tablette électronique. C'est là que la proximité se noue corps et âme, que se trame le tissu familial, que s'opère la transmission entre générations. D'où l'importance de la table du shabbat pour les juifs. Le Christ a du reste voulu que sa communication se fasse par la Sainte Table non par un sacré iPad. Les télévisions, les ordinateurs, les smartphones ont détruit la table familiale. Chacun est devant son écran. Il suffit de regarder le dernier catalogue IKEA qui propose un salon où “chacun a son espace à vivre”. Ce sont des petits canapés qui se tournent le dos, avec en face le “svartasen” : support pour ordinateur portable.

On est sous le même toit mais la famille est déjà éclatée, désincarnée, de sorte que lorsque ses membres se séparent, le triste constat à se faire est que cela ne change rien. Ni l'amour, ni l'éducation, ni le respect des libertés ne sont le propre de la famille. Quand on prétend fonder une famille sur ces

valeurs, ce que l'on fonde c'est un excellent orphelinat. Au nom du bien de l'enfant on oublie l'être de l'enfant. Le petit qui va venir, risque de ne pas avoir tout le bien être possible, empêchons-le donc de naître. C'est un peu le principe qui nous fait passer du père à l'expert. Peu importe que ce petit ait un papa ou une maman, pourvu qu'il ait de bons éducateurs, pour aimer, former, donner toutes ses chances à ce petit, fi de l'obscur et hasardeuse union de l'homme et de la femme, ce qu'il faut, c'est le faire sortir d'un incubateur, dans un parfait contrôle de la chaîne de production. La famille est le lieu charnel de réception et de donation de la vie. Ce lieu nous dépasse, que ce soit par le désir qui tourne un homme vers une femme, ou par la venue d'enfants qui n'ont pas été planifiés, calibrés selon les préjugés du moment.

La famille est antérieure à l'idéologie, au contrat, à l'état. Elle provient de la communion d'un homme et d'une femme. c'est à dire de la collision de deux mondes.

L'homme et la femme ne se sont pas mis ensemble par affinités pour cela mieux vaut quelqu'un du même sexe mais en raison de leur différence, de leur incompréhensible mystère réciproque. Le Christ n'est venu nous enseigner ni l'amour de nos copains



450 jeunes à Lourdes, Toussaint 2014

trop sélectif, ni l'amour de l'humanité trop abstrait, mais du prochain, celui que l'on n'a pas choisi. Les enfants n'ont pas choisi leurs parents, les parents n'ont pas choisi leurs enfants. Malgré l'engueulade, on reste ensemble parce qu'un père reste un père même quand on se fâche avec lui. La charité n'est pas un amour librement choisi. La charité est fondée sur le sang du Christ qui nous établit réellement et surnaturellement fils de Dieu et frères les uns des autres. Il est important que le père ne soit pas parfait, il est ainsi obligé de se tourner et de tourner son enfant vers le Père éternel. Rien n'est plus important que cela : avoir raté, hurlé trop fort, et après demander pardon à son enfant.

Enfin à la veille de Noël parlons de Joseph et Marie. ils ont été dépassés par les événements. Dans la Sainte Famille il y a du drame et ça ne fonctionne pas toujours précisément parce qu'il y a du don de la vie et non d'un ajustement fonctionnel. Ce que notre siècle cherche à produire en détruisant la famille naturelle et en la remplaçant par une organisation qui fonctionne, en phase avec le consumérisme et la virtualité c'est une contre-Annonciation. Il ne s'agit plus d'accueillir le mystère de la vie dans l'obscurité de son sein, mais de le percer dans la transparence d'un tube à essai, de concocter un pseudo messie à propos duquel on pourra dire en inversant les formules du Credo : fait et non pas engendré, né du siècle avant tous les pères...” En cette nuit de Noël redécouvrons la famille...

Extraits du livre de Fabrice HADJADJ
“Qu'est-ce qu'une famille ?”
Édition Salvator.



Messe du 11 novembre

Tragédie des chrétiens d'Irak

À Ankawa, le quartier chrétien d'Erbil, des dizaines de milliers de personnes, des chrétiens mais aussi des membres des minorités Kakais et yézidiens ont trouvé refuge dans des camps de fortune. Plus d'une trentaine d'entre eux ont poussé progressivement autour des églises et des écoles chrétiennes. Ceux qui sont là n'ont plus rien, pas même de quoi payer un loyer. Chassés de Mossoul, Qaraqosh, Qaramless, Bartalla, Tellkef ou Teleskoff par l'Etat Islamique, beaucoup ont été rançonnés intégralement au check point de sortie de la ville. Sans un sou en poche et parfois sans papiers d'identité, les réfugiés de la plaine de Ninive sont démunis et perdent souvent espoir. En Irak quelque chose s'est cassé : l'espoir d'une paix prochaine mais aussi la volonté de rester. Depuis 2003 et la chute de Saddam Hussein, les violences dont ont été victimes les chrétiens ont fait plus de 1000 morts, dont six prêtres et l'évêque de Mossoul Mgr Faraj RAHOU. L'exode des chrétiens s'est accéléré, ils étaient environ 1,2 million au début de l'invasion américaine, ils étaient 400 000 avant le début de l'offensive djihadiste. Les exactions de l'Etat Islamique vont au-delà de ce que l'esprit humain peut supporter : tortures (on crève souvent les yeux avant de décapiter les personnes), enlèvements de femmes et d'enfants vendus comme esclaves à Mossoul. La peur est utilisée comme arme très puissante, elle est ancrée très profondément chez les réfugiés. A cela s'ajoute le sentiment de trahison, ce sont souvent des voisins appartenant à des tribus sunnites ralliées au califat de Mossoul qui sont venus piller les maisons des

chrétiens à Qaraqosh ou ailleurs. Les nombreux exemples de musulmans ayant aidé, caché, voire même sauvé des chrétiens ne fait malheureusement pas le poids face à ce traumatisme. L'Etat islamique donne le choix aux chrétiens : ou se convertir à l'islam ou quitter leur ville ; ils ont préféré partir, abandonnant tout derrière eux. Dans le bus pour Erbil une femme seule, des cernes noirs lui mangent la moitié du visage amaigri, les hommes de l'Etat islamique lui ont pris sa fille de trois ans, Cristina, au moment où elle a été chassée de la ville. L'Impuissance est totale ; seul vaut un “Notre Père” récité ensemble mais souvent nous entendons ces réflexions : “Pourquoi, dans les pays européens, reconnaît-on des droits aux musulmans qui viennent de l'étranger, alors qu'ici ils nous traitent comme des chiens ? Pourtant nous sommes ici chez nous ; c'est ici notre pays, nous ne venons pas de l'étranger !”

Plus d'information
fraternite-en-irak.org

Le nombre des chrétiens persécutés dans le monde oscille entre 100 et 150 millions d'âmes. 100 000 chrétiens ont été tués pour des motifs religieux chaque année au cours de la dernière décennie. L'estimation la plus haute porterait le nombre de martyrs chrétiens à un par heure et l'estimation la plus basse à un par jour. En 2011 à Londres, le patriarche de Jérusalem Mgr Fouad TWAL a posé cette question : “Personne n'entend-il donc notre cri ? Combien d'atrocités devons-nous encore endurer avant que quelqu'un quelque part,

nous vienne en aide ?” Beaucoup de Français conditionnés ont tendance à envisager le christianisme comme un agent de répression et non comme une victime.

Dites “persécution religieuse” et on vous sort les croisades, l'inquisition, les guerres de religion, Savonarole ou les sorcières de Salem, des chapitres de l'histoire où le christianisme a tenu le mauvais rôle. Et puis pour beaucoup de nos concitoyens le christianisme se résume à une gérontocratie masculine installée à Rome qui en impose aux nonnes progressistes ou encore interdit le mariage aux homosexuels. Pour beaucoup de lorguais, la guerre faite aux chrétiens se déroule seulement trop loin d'eux. Régis Debray disait : “La persécution des chrétiens se trouve dans un angle mort”. Les victimes seraient trop chrétiennes pour intéresser la gauche et trop étrangères pour intéresser la droite. Et même chez nos bons chrétiens nous sommes dans un climat de déni. De nombreux chrétiens à Lorgues vont à la messe pour s'extraire du quotidien et retrouver le calme intérieur. Or, ce n'est pas en apprenant que des islamistes versent de l'acide sulfurique sur les poignets coptes d'Egypte afin d'effacer leur croix qu'ils vont trouver la paix intérieure. Une réaction importante à tout cela : “la prière”. Plus les chrétiens apprendront à prier au nom des victimes de persécutions, plus ils deviendront conscients de la nature de la guerre mondiale faite aux chrétiens et plus ils seront désireux de s'y opposer.

À lire et à vous faire offrir absolument pour Noël
“Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde”
Mgr di Falco, P. Timothy Radcliffe
Édition XO.
Le DVD “le prophète” de Cheyenne Marie CARON.



Enfants du catéchisme

Messe des morts dans le cimetière de Lorgues